



Des souris et des filles...

Le Laboratoire des usages numériques a organisé un stage à l'attention des collégiennes et lycéennes.



Des filles, en pantalon et baskets en train de concevoir des robots : bienvenue au XXI^e siècle !

| PHOTO : QUEST-FRANCE

Elles sont venues phosphorer pendant les vacances. Girls'R coding est l'intitulé de ce stage gratuit, programmé du 25 au 28 octobre, et organisé par le Département, en partenariat avec ADN Ouest.

Il met en relation des pros de la tech avec des jeunes filles âgées de 13 à 16 ans.

Au Laboratoire des usages numériques (Lune), structure en bord de Loire, équipée en ordinateurs, écrans tactiles, imprimantes 3D, elles ont bénéficié de quatre journées complètes d'apprentissage ludique : un jeu de cartes mettant en avant des figures féminines de l'informatique contemporaine, comme Katie Bouman ou encore Alice Recoque, leur a permis de se « familiariser avec des modèles inspirants », avance Annaïg Denis, chargée de développement. « Elles sont dans le faire, et disent elles-mêmes qu'elles osent plus de choses que lorsque l'environnement est mixte. »

Il n'y a pas de raison

Les métiers du numérique sont majoritairement pourvus en profils masculins, c'est un fait. Or, il n'y a pas de raison. De l'avis de Samuel Monneau, directeur artistique en jeux vidéo et intervenant pour l'association Air2

auprès de groupes mixtes et non mixtes, « la distinction se fait plutôt par l'âge que par le genre, au niveau de la capacité de concentration et de l'acquisition des compétences ».

Lou, 14 ans, est à fond sur la création d'un robot animé, qu'elle s'emploie à monter en suivant les instructions de l'appli Lego (TM) Spike. « C'est drôle et intéressant. Et puis, on peut être créative tout en suivant un raisonnement donné », s'enthousiasme la jeune fille.

Norah, 13 ans, en train de créer un niveau de jeu et de le tester, a souhaité s'inscrire à ce stage par curiosité, parce qu'elle « adore le numérique » et s'amuse à faire du montage vidéo depuis qu'elle est toute petite : « C'est une possibilité de métier qui m'attire », explique la demoiselle 2.0. « On démocratise l'accès au savoir, aux outils dernier cri, tout en leur faisant prendre conscience de leurs aptitudes », conclut Annaïg Denis.

L'objectif est de fournir les moyens concrets au choix d'une orientation. À l'issue du stage, un bilan est réalisé et des universitaires présentent les filières existantes, manière d'ouvrir le champ des possibles vers l'infini et au-delà...

Contact. numerique.loire-atlantique.fr/proglune